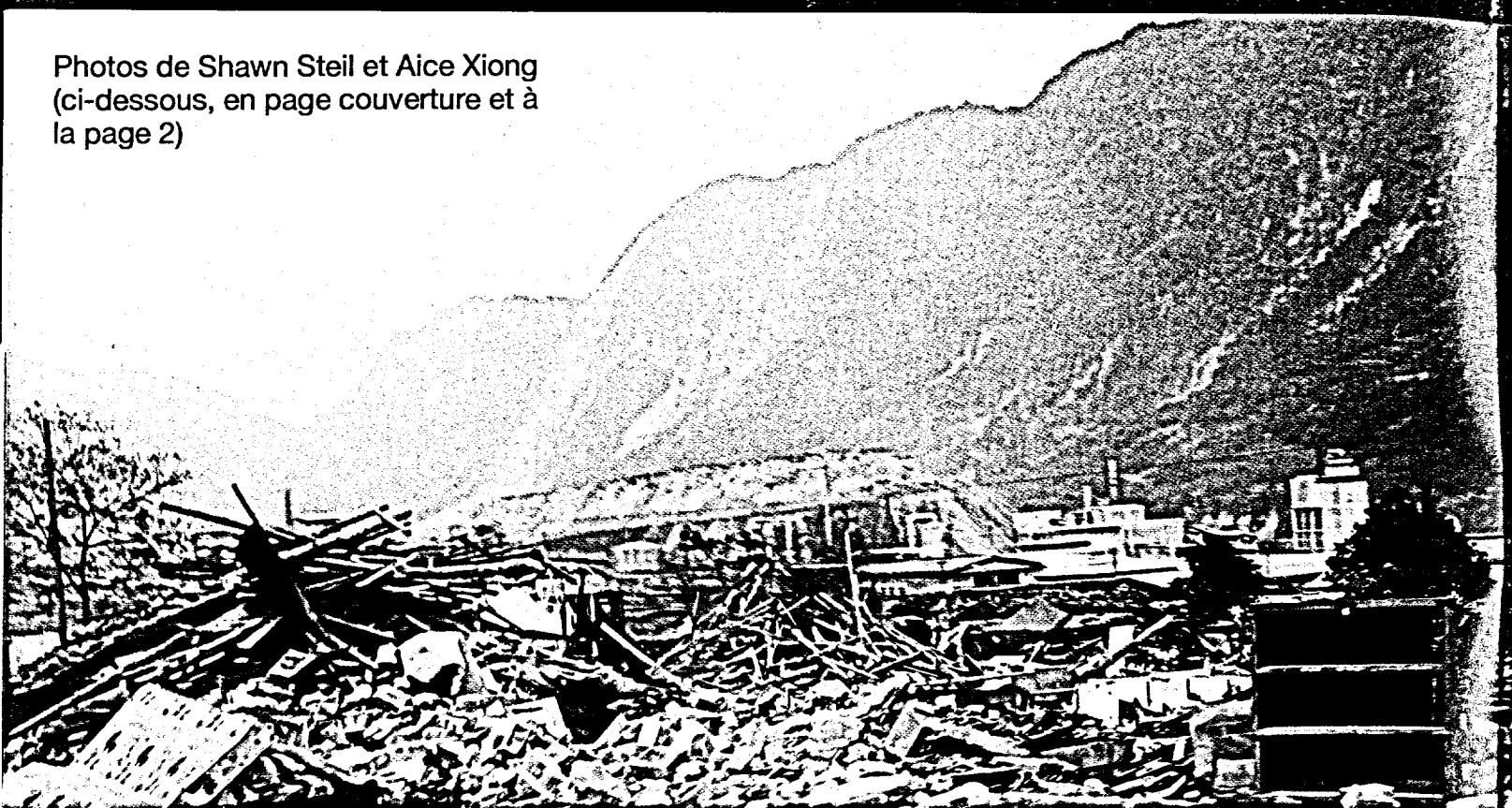




SECOUÉ JUSQU'AUX OS

Après cinq années passées en Chine, il en fallait beaucoup pour ébranler Shawn Steil, consul et délégué commercial principal. Toutefois, le récent tremblement de terre dans la province du Sichuan, qui a fait près de 88 000 morts et disparus et qui a laissé cinq millions de personnes sans abri, l'a marqué à jamais.

Il a suffi d'une violente secousse du sol pour comprendre à quel point tout pouvait changer en un clin d'œil. Les plans, les priorités et même la terre ferme peuvent être chamboulés. Le tremblement de terre du Sichuan n'a pas seulement modifié la géographie de la province, mais il a également réorienté l'engagement du Canada dans le sud-ouest de la Chine et, possiblement, le développement même du pays.

Le 12 mai, tout juste avant 14 h 30, j'ai fait un pas hors de mon bureau. Mon pied ne s'est pas posé là où il aurait dû, et j'ai titubé. Chongqing est située à 350 km de la ligne de faille, mais ses grandes tours reposent sur un fond rocheux qui amplifie les vibrations des tremblements de terre. Le bâtiment s'est mis à osciller de façon inquiétante. À un moment il semblait s'être stabilisé, puis il a recommencé à se balancer de façon encore plus intense. Je me rappelle avoir pensé que l'immeuble à bureau ne pourrait pas supporter autant de

mouvement et que, s'il continuait de vaciller, il finirait inmanquablement par s'effondrer. J'ai appris par la suite qu'un lustre dans mon appartement situé au 35^e étage avait ballotté si violemment qu'il avait entaillé le plafond.

Les gens ont évacué l'immeuble dans une atmosphère de panique contrôlée. Les réseaux sans fil étaient déjà surchargés, mais dans la cage d'escalier, quelques instants après le séisme, j'ai envoyé avec mon BlackBerry un message qui a déclenché la réponse consulaire du Canada. L'ampleur tragique de la catastrophe ne s'est révélée que petit à petit. Cette nuit-là, j'ai joint par téléphone une Canadienne qui manquait à l'appel à Dujiangyan. Elle faisait partie des survivants, partageant une place publique avec des corps étendus sur le sol. Le tableau s'est noirci considérablement au cours des jours qui ont suivi, et de plus en plus de Canadiens avaient besoin de notre aide.

Les secousses secondaires, la crainte des déversements toxiques, les glissements de terrain et les inondations compliquaient le



Le tremblement de terre du Sichuan n'a pas seulement modifié la géographie de la province, mais il a également réorienté l'engagement du Canada dans le sud-ouest de la Chine et, possiblement, le développement même du pays.